

Genève

Le Courier  
1211 Genève 8  
022/ 809 55 66  
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 7'285  
Parution: 5x/semaine



N° de thème: 833.015  
N° d'abonnement: 1094163  
Page: 12  
Surface: 14'259 mm<sup>2</sup>

## Tourmente romantique

**THÉÂTRE • Anne Schwaller explore Musset à Kléber-Méleau. Ingénieuse proposition.**

**Le titre résonne comme** une mise en garde: *On ne badine pas avec l'amour*. Pour cette première création, Omar Porras, nouveau directeur du Théâtre Kléber-Méleau, a choisi de faire confiance à Anne Schwaller, jeune metteur en scène fribourgeoise de 33 ans repérée par Gisèle Sallin. Publiée en 1834 dans un recueil de théâtre pour fauteuil, destiné avant tout à être lu, l'œuvre d'Alfred de Musset ne sera jamais montée de son vivant, sans doute en partie à cause de la multiplicité des lieux représentés.

Anne Schwaller interroge la modernité du drame romantique; elle le libère du chœur antique et focalise son attention sur les personnages. Des êtres peuplant un espace plongé dans une troublante noirceur, organisé en deux genres: le monde grotesque et décadent des adultes opposé à l'univers de Camille et Perdican, deux jeunes gens en perpétuel combat entre orgueil et sentiments.

«La pièce commence comme une farce, se poursuit comme un marivaudage, devient sérieuse dans le grand duo central et se termine en tragédie», dira du drame de Musset la spécialiste Jeanne Bem. Au cœur de cette traversée, on conserve surtout la

farce et la tragédie façonnées et mises en valeur au moyen d'une ingénieuse scénographie et d'un subtil jeu de lumière. Les lieux intérieurs sont représentés dans un espace partagé par quatre portiques constitués de longues chaînes de métal.

**Imaginé par Valère Girardin**, ce dispositif rappelle la présence de certains personnages cachés sur scène ou accentue les mises en abyme. L'éclairage, le maquillage et l'apparition de personnages spectateurs célèbrent l'artifice théâtral. Tout est finalement un jeu qu'il faut considérer avec sérieux, le dispositif reprenant ainsi la mise en garde du titre.

Bien qu'inégal, le jeu des comédiens met le texte de Musset en valeur. Le couple Perdican (Frank Michaux) et Camille (Marie Ruchat), lumineux, semble traversé par une destinée qui le dépasse et résonne bien après son passage. La proposition d'Anne Schwaller séduit par sa richesse et dénote une connaissance fine de l'univers théâtral. LAURENCE CHIRI

Jusqu'au 23 décembre, Théâtre Kléber-Méleau, Renens, [www.t-km.ch](http://www.t-km.ch); puis du 7 au 13 janvier 2016 au Théâtre Nuithonie, Villars-sur-Glâne, [www.equilibre-nuithonie.ch](http://www.equilibre-nuithonie.ch)